

Les SOURCES de l'ISLAM campus

Les Gardiens du Dépôt divin

PRESENTATION

▼ APERÇU

VOTRE CLASSE

MATERIEL

Titre : Les sources de l'Islam – Les gardiens du Dépôt divin

Leçon 2 : Les 1^e et 2^e étapes : l'Imam 'Alî^(p)

- L'Imam 'Alî^(p) de son enfance à la mort du Messager de Dieu^(s) et Fâtimah az-Zahrâ^(p)
- De la mort du Prophète à son califat : la préservation de l'unité
 - As-Saqîfah
 - L'imam 'Alî^(p) durant les 3 premiers califes
- Son califat : le rétablissement des fondements de la Justice

Leçon 2 Sujet 1

Conférence et Discussion

Les Sources de l'Islam

Les Gardiens du Dépôt divin

Les 1^e et 2^e étapes : l'Imam 'Alî^(p)

Le noble Prophète Mohammed^(s) a déclaré : « *Tu es par rapport à moi ce qu'était Haroun par rapport à Moussa, sauf qu'il n'y a plus de prophète après moi.* » Et il a dit : « *Je suis la Cité du Savoir et 'Alî en est la porte. Aussi celui qui veut la Cité et la Sagesse, qu'il les atteigne par leur porte !* »

L'Imam 'Alî^(p) de son enfance à la mort du Messager de Dieu^(s)

« Le Prince des croyants^(p) était le fils d'Abî Tâleb, de Banî Hâshem, l'oncle et le tuteur du Prophète^(s). En effet, à la mort de son frère Abu Muttaleb, Abû Tâleb avait pris Mohammed, fils d'Abî Muttaleb, dans son foyer et élevé comme son propre fils. Après que le Prophète Mohammed fut choisi pour sa mission prophétique, Abû Tâleb continua de l'aider et écarta de lui le mal qui venait des infidèles arabes et surtout qurayshites.

Selon les récits traditionnels bien connus, Ali est né dix ans avant le début de la mission prophétique [le 13 Rajab dans la Ka'abah]. Alors qu'il avait 6 ans, la famine frappa La Mecque et la région, le Prophète^(s) demanda à l'adopter pour venir en aide à son oncle qui avait une famille nombreuse. Il le prit en charge et l'éduqua. 'Alî fut ainsi placé directement sous la garde du Prophète^(s).

Quelques années plus tard, le Prophète reçut la révélation divine dans la grotte de Hirâ. 'Alî fut le premier homme à accepter l'Islam et à prier avec le Prophète^(s).

Lorsque le Prophète^(s) convia les membres de sa famille pour les inviter à accepter la nouvelle religion, il déclara que la première personne qui accepterait son appel, serait son représentant et son héritier. La seule personne qui se leva et accepta la foi, fut 'Alî. Le Prophète accepta sa déclaration de foi et tint ses promesses envers lui. Ainsi, 'Alî fut le premier homme à avoir accepté l'Islam et y avoir cru, le premier qui n'ait jamais adoré que Dieu Unique.

'Alî était toujours en compagnie du Prophète jusqu'à ce que ce dernier émigrât de La Mecque à Médine. La veille de l'émigration à Médine, alors que les infidèles avaient encerclé la maison du Prophète et étaient décidés à l'envahir de nuit et à assassiner le Prophète dans son lit, 'Alî dormit à la place du Prophète pendant que ce dernier quittait sa maison et se mettait en route pour Médine. Après son départ, 'Alî, comme l'avait souhaité le Prophète, rendit aux gens les dépôts qu'ils avaient confiés au Prophète Mohammed. Ensuite il partit pour Médine avec sa mère, la fille du Prophète et deux autres femmes.

A Médine, également, ‘Ali était constamment en compagnie du Prophète, en privé comme en public. Le Prophète donna Fatimah, sa fille bien-aimée, née de Khadijah, en épouse à ‘Alî. Il devint ainsi son gendre. Et quand le Prophète institua des liens de fraternité entre les Emigrants (*Muhajirîne*) et les habitants de Médine (*Ansars*), il choisit ‘Ali pour être son frère.

‘Ali fut présent à toutes les batailles auxquelles participa le Prophète, sauf celle de Tabouk parce que le Prophète lui avait ordonné de rester à Médine à sa place [pour en assurer l’administration et le protéger contre les complots des Hypocrites. Il ne battit en retraite dans aucune bataille ni ne tourna le dos à aucun ennemi. Il ne désobéit jamais au Prophète de sorte que celui-ci a dit : « *‘Ali n’est jamais séparé de la Vérité ni la Vérité de ‘Ali* » [ou « *‘Ali est avec la Vérité et la Vérité est avec ‘Ali* »].

Chiisme dans l’Islam, Sayyed Tabâtâbâ’î

Ed. l’Organisation de la propagande islamique, trad. Mohsen Khaliji (pp153-156)

Au moment de la mort du Prophète^(s), il était celui que le Prophète^(s) voulait garder auprès de lui, alors qu’il avait ordonné à Abû Bakr et ‘Omar de rallier l’armée d’Oussamah pour protéger les frontières contre d’éventuelles offensives byzantines à l’annonce de sa mort.

Nombreux sont les témoignages sur sa bravoure, sa bonté, sa piété, sa foi, son instruction, son sens de la justice, son ascétisme qui n’avaient pas d’égal.

Fatimah az-Zahrâ^(p)

« La Sainte Fatimah était la fille du Prophète : son instruction, sa foi, sa piété, son bon caractère, ses vertus lui avaient fait gagner l’estime et le cœur de son illustre père. Son savoir et sa dévotion exemplaires lui valurent le surnom de *Sayyidat-an-nissâ al-‘alâmîna*, c’est-à-dire « la dame des dames des mondes [de tous les temps] ».

Le noble Prophète disait : « la satisfaction de Fatimah est la mienne, et ma satisfaction est celle de Dieu ; la colère de Fatimah est la mienne, et ma colère est celle de Dieu. » [C’est-à-dire la satisfaction de Fatimah est celle de Dieu et sa colère est celle de Dieu.]

La sainte Fatimah fut mise au monde par la grande dame de l’Islam, Khadijah, en l’an 3 de la Mission Prophétique. En l’an deux de l’Hégire, après la bataille de Badr, elle épousa le Prince des croyants, l’Imam ‘Ali et mit au monde l’Imam Hassan, l’Imam Hussein et sayyidat Zeinab. Trois mois après le décès de son noble père, le Prophète Mohammed, elle mourut à son tour, le 20 de JamâdiII affligée par ce qui arriva après la mort de son père, le Messager de Dieu.

Tout au long de sa vie, la sainte Fatimah chercha avant toute chose la satisfaction du Seigneur. Elle s’occupait de l’éducation de ses enfants et des travaux domestiques : un jour sur deux elle faisait elle-même le ménage, relayant ainsi sa servante dans les tâches quotidiennes. Elle passait le reste de son temps à résoudre les problèmes des femmes musulmanes, à prier et à méditer. Fatimah dépensait ses revenus personnels dans la voie du Seigneur ne se réservant que le strict nécessaire pour vivre ; elle allait jusqu’à donner aux pauvres et aux indigents son propre pain. Le discours détaillé et argumenté que Fatimah prononça dans la mosquée du Prophète – pour les compagnons du Prophète et un groupe de Musulmans – au sujet de la saisie de Fadek ordonnée par le premier calife, ainsi que les autres propos qu’elle tint à diverses reprises, montrent bien sa grandeur d’esprit, sa dignité, sa bravoure, sa ténacité, son savoir exemplaires.

Le Sainte Fatimah, la fille bien-aimée du noble Prophète, l’épouse de ‘Ali, le Prince des croyants, est la mère des onze Imams ou guides de l’Islam ; la lignée du Prophète descend d’elle et uniquement d’elle. »

Introduction à la Connaissance de l’Islam, Sayyed Tabâtâbâ’î

Ed. Ansariyan, trad. Mohsen Khaliji (pp91-92)

Lire les pages 7-25 in *La Dame la plus prestigieuse du monde : Fatimah az-Zahra’* de Nasser Makârem Shirâzî

Lire la *Ziyârat* à Fâtimah az-Zahra in *Le Hajj* p375-384

Lire la *Ziyârat* à l'Imam 'Alî in *Entretiens avec Dieu II* pp165-174 et pp179-184 et *Mafâtîh al-Jinân*
Ed. B.A.A.

Lire la première partie de *Histoire des premiers temps de l'Islam* de Sayyed Sadfar Husayn (Ed. Cité du Savoir) et relever toutes les références à l'Imam 'Alî^(p)

Leçon 2 Sujet 2

Conférence et Discussion

Les Sources de l'Islam

Les Gardiens du Dépôt divin

Les 1^e et 2^e étapes : l'Imam 'Alî^(p)

Le noble Prophète Mohammed^(s) a déclaré : « *Tu es par rapport à moi ce qu'était Haroun par rapport à Moussa, sauf qu'il n'y a plus de prophète après moi.* » Et il a dit : « *Je suis la Cité du Savoir et 'Alî en est la porte. Aussi celui qui veut la Cité et la Sagesse, qu'il les atteigne par leur porte !* »

De la mort du Prophète^(s) à son califat, 25 ans à préserver l'Unité de l'Islam

● As-Saqîfah

A la mort du Prophète^(s), 'Alî avait 33 ans. Bien qu'il fût le plus vertueux et le plus éminent des Compagnons du Prophète et qu'il fût désigné par le Prophète donc par Dieu, il fut écarté du califat.

« Alors que l'Imam 'Alî ainsi que d'autres compagnons étaient encore occupés à laver le corps pur du Prophète, et avant même de finir son enterrement, des notables (des Emigrés et des Ansars) se réunirent dans la maison de Bani Saïda pour désigner un successeur au Prophète^(s). 'Omar amena précipitamment Abou Bakr à cette réunion de la Saqifa pour débattre du problème de la succession. Ce qui prévalait dans cette réunion était :

-l'**esprit tribal** qui animait et déterminait la logique des participants rivaux ; c'est et esprit tribal qui va ouvrir la porte aux troubles.

-la tendance de chacun de ceux-ci à **accaparer pour soi le pouvoir** et à refuser de le partager avec les autres ;

-l'acceptation par beaucoup d'Ansars l'idée de deux « princes » choisis l'un parmi les Ansars et l'autre parmi les Emigrés, chacun se croyant plus qualifié que l'autre pour le califat. »

[A la fin de la réunion, Abû Bakr fut désigné comme le successeur du Prophète.]

L'Imam 'Alî, 'Adel al-Adîb
Ed.Bibliothèque Ahl-elbeit, trad. Abbas Bostani (pp10-11)

« 'Alî^(s) fut affligé par la tournure des événements mais il ne bougea pas. S'il avait eu recours aux armes pour s'opposer à ceux qui n'avaient jamais osé faire face aux champions des incroyants qui avaient

pourtant vaincus par « Alî^(s), il^(s) les aurait certainement vaincus comme en témoignent ses actes de bravoure. Mais une telle victoire aurait été obtenue au détriment de la Religion laquelle n'aurait pas pu, dans ce stade précoce de sa vie, survivre à une guerre civile. »

Histoire des premiers temps de l'islam Sayyed Sadfar Husayn
Publication du Séminaire Islamique, trad. Abbas Bostani (p266)

● L'Imam 'Alî^(p) durant les trois premiers califes

Lorsque l'Imam 'Alî^(s) fut informé de la tenue de cette réunion et de son résultat, il refusa ainsi que ses partisans, de prêter allégeance à Abî Bakr comme calife, considérant cette réunion comme un complot ourdi en son absence. Il maintint son refus durant six mois et s'armant de patience, il se retira dans sa maison pour manifester sa désapprobation, rassembler le Coran et sauvegarder ainsi l'intérêt de l'Islam à l'établissement duquel il avait tant contribué au risque de sa vie.

C'est pendant ces trois califats, qu'eurent lieu les expéditions militaires placées sous le commandant d'anciens adversaires de l'Islam, comme Khaled ben Walid, 'Amrou ben 'Aç, Yazîd et Mu'âwiya tous les deux fils d'Abi Sufyân et la nomination de gens nouvellement convertis, sans religion ni foi, au poste de gouverneur des régions nouvellement conquises. C'est ainsi que Mu'âwiya fils d'Abî Sufyân fut nommé gouverneur de la Syrie, donnant la possibilité aux ennemis de l'Islam de se renforcer sous le couvert de l'Islam pour mieux le combattre plus tard.

Egalement pendant cette période, des nouveautés furent introduites dans l'Islam et une politique de privilèges et d'indulgence voire de laxisme fut pratiquée à l'égard de certaines de leurs gens. Ainsi, des fortunes personnelles se constituèrent et des membres de Bani Omeyyades furent progressivement introduits dans les institutions du gouvernement islamique, notamment lors du califat de 'Uthman.

« Marwân Ibn al-Hakam et son père, bien que bannis de Médine par le Messager de Dieu^(s) purent y revenir, acquérir une position sociale et même entrer dans l'appareil du gouvernement islamique avec 'Uthman (ce qui leur avait été refusé au temps des deux premiers califes). Or c'est Marwan qui fut à l'origine des troubles et des divisions qui survinrent lors du califat de 'Uthman et qui aboutirent notamment à l'assassinat de ce dernier. C'est également sous le califat de 'Uthman que les Omeyyades purent prendre le contrôle du Trésor Public puis des principaux centres de décision à la fin de ce califat. Ils prirent des mesures sur les plans politique, économique, financier qui soulevèrent le mécontentement des gens (aussi bien ceux qui n'étaient préoccupés que par cette vie en ce monde que les gens de religion). Les premiers étaient désespérés pour leur avenir, leurs conditions de vie, leurs biens et les autres voyaient les bases sociales de l'Islam mises en danger. »

Al-Malhamat al-Hussayniyyah, Shahîd Mutahharî, vol.3 pp5-12, in *Le Martyre de l'Imam Hussein*^(p)
Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani pp26-27

Face à cela, l'Imam 'Alî^(p) s'efforça à conseiller les trois premiers califes et continua à instruire les gens dans les sciences divines, mettant en garde les gens contre la zizanie, les querelles et la confusion qui amènent la division et servent les ennemis de l'Islam.

« Ainsi, à la mort du Prophète^(s), il y avait d'un côté les Omeyyades qui n'aspiraient qu'à une seule chose, reprendre le pouvoir. De l'autre, les Imams qui, pressentis par Dieu pour assurer la succession du Prophète^(s), devaient assumer la direction de la nation islamique.

Il y a d'abord eu l'étape du silence et du soutien apporté aux califes au pouvoir. La nouvelle société islamique était entourée des pires ennemis de l'Islam qui étaient aux aguets, observant l'Islam de l'extérieur après avoir vu que le Message constituait un danger pour eux. Aussi, quand lui fut usurpé le gouvernement (*al wilâyat*), l'Imam A'lî^(p) se tut-il pour préserver l'Islam, voyant qu'affronter la société mettrait beaucoup plus en danger l'Islam. Il se mit au service de l'Islam et de la société islamique tranquillement, faisant face aux problèmes et agissant sur les plans politique, militaire et social. »

Mabâdî al-Islâm, Sayyed Abbas Nouredine, p198, in *Le Martyre de l'Imam Hussein*^(p)
Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani pp29-30

Quand le troisième calife fut tué en l'an 35 de l'hégire, le peuple prêta allégeance à 'Ali qui fut choisi comme calife.

Voir en lecture: *Histoire des Premiers Temps de l'Islam*, de Sayyed Safdar Husayn, Ed. Publication du Séminaire Islamique la seconde partie, les pages 257-348

Pourquoi le Prince des croyants se tut devant ses droits après la mort du Prophète^(s) ?

Leçon 2 Sujet 3

Conférence et Discussion

Les Sources de l'Islam

Les Gardiens du Dépôt divin

Les 1^e et 2^e étapes : l'Imam 'Alî^(p)

Le noble Prophète Mohammed^(s) a déclaré : « *Tu es par rapport à moi ce qu'était Haroun par rapport à Moussa, sauf qu'il n'y a plus de prophète après moi.* » Et il a dit : « *Je suis la Cité du Savoir et 'Alî en est la porte. Aussi celui qui veut la Cité et la Sagesse, qu'il les atteigne par leur porte !* »

De son accès au califat à son martyre, près de 5 ans pour rétablir les fonde-ments de la Justice

« Ensuite, ce fut la période où l'Imam A'lî^(p) accéda au califat durant quatre ans et neuf mois. Durant cette période, l'Imam^(p) appliqua les principes de l'Islam avec justice, humanité, précision dans les différents domaines de l'administration de la société islamique, encore secouée par les passions et les déviations. Cela ne se passa pas sans douleurs ni affrontements avec ceux qui voyaient leurs privilèges retirés. Cependant, cette période a été considérée comme un exemple par les Gens de la Maison^(p) par la suite et comme une expérience d'un gouvernement islamique. »

*Mabâdî al-Islâm, Sayyed Abbas Nouredine, p198, in Le Martyre de l'Imam Hussein^(p)
Ed. B.A.A., trad, Leila Sourani p30*

« Pendant son califat de près de 4 ans et 9 mois, 'Ali suivit la voie du Prophète^(s) et donna à son califat l'allure d'un renouveau, d'un mouvement spirituel et révolutionnaire, et entreprit plusieurs types de réformes. Naturellement, ses réformes allaient contre les intérêts de certains groupes qui [s'étaient accordé un certain nombre de privilèges] et qui ne voyaient que leurs propres intérêts. Il en résulta qu'un groupe de compagnons (à la tête duquel se trouvaient Talha et Zubayr, soutenus par Aïsha) et Mou'âwiya firent de la mort du troisième calife un prétexte pour se dresser et se révolter contre 'Ali.

*Chiisme dans l'Islam, Sayyed Tabâtâ'î
Ed. l'Organisation de la propagande islamique, trad. Mohsen Khaliji (pp154-155)*

« Il prit des mesures sur le plan fiscal, confisquant les propriétés foncières et les biens considérables que 'Uthman avait concédés : « *O gens ! Je suis l'un de vous. J'ai les mêmes droits et les mêmes devoirs que vous. Je vous conduis sur la voie de votre Prophète, et j'applique sur vous ce qu'il a ordonné. C'est pourquoi toute propriété concédée par 'Uthman et tout bien donné par lui, doivent être restitués à la*

Trésorerie. Car rien ne saurait abolir le bon Droit. Je reprendrai les biens appartenant au Trésor public, même s'ils ont été dépensés pour un mariage ou pour la possession de servantes, ou même s'ils étaient dispersés dans différents pays. La justice est large. Celui qui ne supporte pas le bon Droit, pourra encore moins supporter l'injustice. » (Nahju-l-Balâgha vol.1 p102) (...)

Il entreprit également de destituer les gouverneurs des provinces, impudents et débauchés, nommés par 'Uthman, pour les remplacer par des gouverneurs connus pour leur religiosité, leur pureté et leur fermeté. Ainsi, par de telles mesures, il souleva le mécontentement de gens comme Talha et Zubayr et surtout la violente opposition de Mu'âwiya.

L'Imam 'Ali, 'Adel al-Adib
Ed.Bibliothèque Ahl-elbeit, trad. Abbas Bostani (pp29-32)

« Afin d'étouffer la guerre civile dans l'œuf et d'empêcher la sédition, 'Ali engagea une bataille près de Bassorah, connue sous le nom de la « bataille du chameau », contre Talha et Zubayr. Aïsha s'était également impliquée dans cette bataille au côté de Talha et Zubayr.

Une autre bataille eut lieu contre Mou'awiya à la frontière syro-irakienne, qui dura un an et demi, connu sous le nom de « bataille de Siffine ». [Elle se termina par un traité du fait de l'absence de détermination des compagnons de l'Imam 'Ali. 'Ammâr tomba en martyr durant cette bataille, tué par les soldats de Mu'âwiya. Le Prophète^(s) lui avait dit : « Tu seras un jour tué par la partie rebelle et déviée. »]

Cette bataille sera suivie d'une autre à « Nahrawân » menée contre les Khawâridj qui avaient refusé les conséquences du traité après l'avoir demandé].

Ainsi, la plupart des jours du califat de 'Ali se passèrent à surmonter et à supprimer les difficultés intérieures.

Au matin du 19ème jour de Ramadan en l'an 40 de l'Hégire, alors qu'il priait dans la mosquée de Koufa, il fut blessé d'un coup mortel par un membre des Khawâridj et mourut en martyr pendant la nuit du 21 de ce même mois.

Selon le témoignage de ses amis aussi bien que de ses ennemis, 'Ali ne connut aucune des insuffisances humaines. Il fut l'exemple parfait de l'éducation islamique donnée par le Prophète. (...) 'Ali était le plus savant des compagnons du Prophète et des Musulmans en général. Dans ses discours, il fut le premier en Islam à ouvrir la voie de la démonstration et de l'argumentation logique et à discuter les sciences divines ou métaphysiques. Il évoqua l'aspect ésotérique du Coran et créa la grammaire arabe afin de préserver la forme d'expression coranique. Il fut le plus éloquent des orateurs arabes.

Le courage d'Ali était proverbial. Dans toutes les guerres auxquelles il participa du vivant du Prophète, de même que par la suite, il ne manifesta aucune peur ni anxiété. Il ne montra jamais le dos à l'ennemi. [Il combattait pour défendre la religion de Dieu en toute sincérité.] (...)

'Ali était de même incomparable en matière d'ascétisme religieux et d'adoration de Dieu. En même il existe de nombreuses anecdotes sur la gentillesse d'Ali envers les humbles, sur sa compassion envers les pauvres, sur sa générosité et sa munificence envers ceux qui étaient dans la misère. 'Ali dépensait tout ce qu'il gagnait à aider les pauvres et les nécessiteux et vécut lui-même de la manière la plus simple et la plus austère. »

Chiisme dans l'Islam, Sayyed Tabâtâbâ'i
Ed.l'Organisation de la propagande islamique, trad. Mohsen Khaliji (pp154-155)

Quelles sont les guerres que mena l'Imam 'Alî^(p) durant son califat ? Pourquoi ?

Voir en lecture: *Histoire des Premiers Temps de l'Islam*, de Sayyed Safdar Husayn, Ed. Publication du Séminaire Islamique la seconde partie, les pages 349-434

Leçon 2 Devoir

Les Sources de l'Islam

Les Gardiens du Dépôt divin

Activités : Les 1^e et 2^e étapes : l'Imam 'Alî^(p)

Lecture

Lire les pages 147-153 (ou 172-174) de l'invocation de « La Lamentation » in *Entretiens Intimes et Mafatih al-Jinân* (Ed. B.A.A.)

Lire les pages 41-64 in *L'Imam 'Ali* de 'Adel al Adîb. Ed. Bibliothèque Ahl-al-Beit – Paris - Trad.A. Bostani

Activités

Quelles sont les déviations qui apparaissent dans la société islamique tout de suite après la mort du Messager de Dieu^(s) ?

Quels étaient les défis que la société islamique devait relever après la mort du Messager de Dieu^(s) ?

Quels choix avait l'Imam 'Alî^(p) après la mort du Prophète^(s) ?

Quels sont les plus importants problèmes rencontrés par le Prince des croyants^(s) pendant son califat ?

Leçon 2 Exercices de révision

Les Sources de l'Islam

Les Gardiens du Dépôt divin

Test : Les 1^e et 2^e étapes : l'Imam 'Alî^(p)

- 1- L'Imam 'Alî^(p) avait été désigné par le Prophète Mohammed^(s) pour continuer sa mission divine.
A. Vrai
B. Faux
- 2- La tenue de la réunion de la Saqîfah prouve que certains avaient rejoint le Prophète^(s) tout en gardant l'esprit tribal et l'amour pour le pouvoir.
A. Vrai
B. Faux
- 3- Les partisans de l'Imam 'Alî^(p) n'ont pas pu emporter la bataille contre Mu'âwiya parce qu'ils n'étaient pas assez nombreux.
A. Vrai
B. Faux
- 4- L'objectif de l'Imam 'Alî^(p) était de rétablir les fondements de la religion du Prophète^(s) et de la justice sur terre.
A. Vrai
B. Faux
- 5- Mu'âwiya avait un sens politique plus poussé que l'Imam 'Alî^(p), et la preuve c'est qu'il l'a emporté sur lui^(p).
A. Vrai
B. Faux

Correction

1	2	3	4	5
A	A	B	A	B